



Revue de presse sur le tabac Bibliothèque FARES

LE SOIR

56, rue de la Concorde
1050 Bruxelles

Tél. : 02/ 512 29 36 – Fax : 02/512 32 73
fares@euronet.be

Date : 20/01/01

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

5.4.2 PREVENTEION DU TABAGISME : PREVENTIONS ET MEDIAS : TELEVISION

Les preuves écrites du complot de la mort

Il fallait oser. Pour illustrer l'effet de la cigarette, « *Autant savoir* » n'a pas hésité à montrer l'autopsie d'un poumon de fumeur. S'il suffisait d'être conscient du danger pour pouvoir arrêter, l'image vaudrait toute les cures : une énorme éponge noircie, qui, coupée en deux à l'écran, révèle une accumulation de tissus fibreux à sa périphérie. « C'est l'effet de l'utilisation des cigarettes censées être « légères », explique l'experte. Les fumeurs inhalent plus profondément et la fumée pénètre plus loin ».

Un peu fourre-tout, l'émission a voulu aborder la question du tabac non seulement sous l'aspect sanitaire, mais aussi du trafic des cigarettes et surtout du complot qu'ont constitué les cigarettiers pour mieux vendre leur drogue.

L'émission, empruntant quelques images à l'excellent film « *The Insider* » (« Révélations »), racontant l'histoire du premier chimiste qui rompit le silence, constitue un terrible dossier d'accusations. Elle met en parallèle les images des patrons de l'industrie tabagique jurant devant un jury le 4 avril 1994 que « la nicotine ne provoque pas d'addiction » (NDLR : de dépendance) avec les documents secrets de l'industrie qui montrent sans ambiguïté que celle-ci connaissait parfaitement ce phénomène depuis 1963.

Ces documents, implacables, montrent aussi que Reynolds, le fabricant de Camel, s'interroge sur le succès soudain de la Marlboro. Après analyse, il détecte un ajout d'ammoniaque et voit que celui-ci permet à la nicotine libre de passer deux fois mieux dans le sang. Pavoisant, le cigarettier décide d'inclure lui aussi de l'ammoniaque dans ses produits en précisant que « cela permet un meilleur shoot de nicotine ».

Quand la médecine a fait savoir la nocivité du produit, les marques se sont mises d'accord pour la nier d'une même voix. Et quand, fort récemment, elles ont fini par concéder le lien avec la santé, c'est en alignant le choix de la cigarette avec ceux des risques attachés à un mode de vie, comme celui de pratiquer un sport ou d'abuser de la bonne chère. Un jeu de dupe, puisqu'il suffit de 5 cigarettes pour en devenir accro, souvent à vie. Après, les symptômes paraissent anodins, toux et crachotements. « Quand les gens consultent, ils ont perdu la moitié de leur capacité respiratoire. C'est souvent trop tard », explique, navré, un médecin.

FRÉDÉRIC SOUMOIS

Le Soir du samedi 20 janvier 2001
© Rossel et Cie SA, *Le Soir en ligne*, Bruxelles, 2001

NDLR : cette émission est disponible au sein de la bibliothèque tabac de la FARES

S.4.2
500'
P